



HAL
open science

Master Cultures et sociétés

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Cultures et sociétés. 2015, Université Toulouse 2 - Jean Jaurès - UT2J. hceres-02041213

HAL Id: hceres-02041213

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041213>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Master Cultures et sociétés

- Université Toulouse II - Jean Jaurès - UT2J

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Arts, lettres, langues, philosophie (ALLP)

Établissement déposant : Université Toulouse II - Jean Jaurès - UT2J

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La mention *Cultures et sociétés* compte deux spécialités. L'une, proposée par l'IPEAT (Institut pluridisciplinaire pour les études sur les Amériques à Toulouse), porte sur les Amériques et s'intitule *Etudes sur les Amériques* et l'autre, dont le rapport est moins complet et moins étoffé (en fait, essentiellement constitué par le document d'habilitation 2011-2014) porte sur le Maghreb et s'intitule *Langues, cultures et patrimoines du Maghreb*.

Ces deux spécialités sont elles-mêmes déclinées en parcours.

La spécialité *Etudes sur les Amériques* propose deux parcours (qui débutent en M2) : un parcours « recherche » (intitulé ESCAm, pour *Espaces, cultures, sociétés des Amériques*), amenant les étudiants à la recherche voire, à l'enseignement, et un parcours « professionnel » (intitulé IPAL, pour *Ingénierie de projets avec l'Amérique latine, vers les métiers liés à l'ingénierie du développement, à la médiation culturelle ou à la promotion du patrimoine des/dans/avec les pays d'Amérique latine*).

La spécialité *Langues, cultures et patrimoines du Maghreb* propose également deux parcours (dès le M1) tous deux nettement orientés « recherche » : *Recherche en langues, littératures et civilisations du Maghreb* et *Recherche en histoire et sociétés du Maghreb*.

Les deux spécialités sont profondément pluridisciplinaires, et les cours et les profils des enseignants sont particulièrement variés.

Avis du comité d'experts

Cette formation est composée de deux spécialités. Ces deux spécialités sont uniques ou rares en France, et bien intégrées dans le paysage universitaire toulousain et au-delà. Les trois parcours recherche répondent aux objectifs attendus et sont adossés de manière cohérente à des unités de recherche solides. Les étudiants de ces parcours « recherche », en particulier dans la spécialité *Etudes sur les Amériques* pratiquent réellement la recherche en organisant et participant à des manifestations scientifiques ou en étant soutenus dans leurs premiers efforts de publication (les étudiants de M2 ont la possibilité de publier des comptes rendus d'ouvrages dans la revue *Orda* (« L'ordinaire des Amériques »)). Dans les deux spécialités et les différents parcours, les étudiants doivent rédiger un mémoire (un par an dans le cas de la spécialité *Etudes sur les Amériques*). Les séjours à l'étranger sont fortement encouragés. La spécialité *Langues, cultures et patrimoines du Maghreb* inclut des cours de langue (arabe) ce qui n'est pas le cas pour la spécialité *Etudes sur les Amériques*. Le parcours professionnalisant l'est réellement ; les étudiants doivent effectuer un stage obligatoire de quatorze semaines minimum.

Ces remarques positives s'appliquent plus particulièrement à la spécialité *Etudes sur les Amériques*. Malgré quelques petites difficultés (notamment le fait que l'Amérique latine semble prédominer, à différentes échelles, alors que la spécialité porte sur « les Amériques », ou que l'enseignement et la pratique des langues soient absents), cette spécialité est particulièrement aboutie et bien assise. En revanche, la spécialité *Langues, cultures et patrimoines du Maghreb* semble plus en retrait et pose un certain nombre de problèmes. Son équipe pédagogique paraît peu nombreuse au regard du projet pédagogique ambitieux. Les effectifs étudiants de ses deux parcours, (au demeurant un peu semblables), sont radicalement déséquilibrés. L'existence même du parcours *Recherche en histoire et sociétés du Maghreb* pose question car il n'a été choisi que par un seul étudiant en 2013/2014. Les liens avec l'étranger ne sont pas suffisamment explicités, hormis ceux qui ont été mis en place avec la Tunisie. Nombre des cours de ce parcours portent sur l'histoire et moins, visiblement, sur les réalités actuelles du Maghreb.

Enfin, cette mention comprend deux spécialités qui n’ont pas beaucoup en commun (si ce n’est de porter sur des « aires géographiques » du monde). Leur association est un peu artificielle (ce qui est d’ailleurs souligné dans le dossier de la spécialité *Langues, cultures et patrimoines du Maghreb*, par son rédacteur...).

Cette formation à « deux têtes » est donc déséquilibrée car d’une part les deux spécialités ne partagent pas vraiment les mêmes objectifs, et d’autre part la spécialité *Etudes sur les Amériques* est dotée d’une équipe plus étoffée, d’une meilleure assise internationale, et comprend deux parcours bien différenciés et complémentaires.

Les effectifs reflètent également ce déséquilibre et les difficultés de la spécialité *Langues, cultures et patrimoines du Maghreb*. La spécialité *Etudes sur les Amériques* compte trente étudiants en M1 (dont une quinzaine sont admissibles en M2) et presque autant en M2. La spécialité *Langues, cultures et patrimoines du Maghreb* compte pour sa part environ quinze étudiants en M1 et environ dix en M2, dont seulement quatre à cinq obtiennent leur diplôme. Du reste, comme indiqué plus haut, un des deux parcours de cette spécialité (le parcours *Recherche en histoire et sociétés du Maghreb*) ne compte pour ainsi dire pas d’étudiants (un ou deux, selon les années et les niveaux).

Éléments spécifiques de la mention

Place de la recherche	La recherche est particulièrement présente dans ce master (grâce aux mémoires recherche que les étudiants doivent rédiger, aux séminaires méthodologie de la recherche, et à l’implication dans la vie des unités auxquelles sont adossées les spécialités, etc.) Avec un « plus » pour la spécialité <i>Etudes sur les Amériques</i> qui propose aux étudiants de M2 de publier dans la revue <i>Orda</i> .
Place de la professionnalisation	La professionnalisation est très présente au sein du parcours professionnel de la spécialité <i>Etudes sur les Amériques</i> . Elle semble plus superficielle pour les autres parcours (et porte essentiellement sur la recherche et, en second lieu sur l’enseignement).
Place des projets et stages	Les stages et projets occupent toute la place souhaitée. Un stage de quatorze semaines minimum est obligatoire pour les étudiants du parcours professionnel <i>Etudes sur les Amériques</i> . Le stage à l’étranger est préféré. Pour les autres parcours, le stage est possible et un séjour de terrain/recherche à l’étranger est encouragé.
Place de l’international	Globalement bonne, la place de l’international est néanmoins inégale suivant la spécialité. La spécialité <i>Etudes sur les Amériques</i> dispose d’un réseau considérable en Amérique Latine (au bénéfice des étudiants), mais moindre en Amérique du Nord. La spécialité <i>Langues, cultures et patrimoines du Maghreb</i> est moins explicite sur ses relations internationales qui semblent encore, malgré des efforts, se concentrer essentiellement sur la Tunisie.
Recrutement, passerelles et dispositifs d’aide à la réussite	Il est difficile de tirer des conclusions d’ensemble car on ne dispose pas de suffisamment d’information concernant la spécialité <i>Langues, cultures et patrimoines du Maghreb</i> .
Modalités d’enseignement et place du numérique	Il est également difficile de tirer des conclusions d’ensemble car on ne dispose pas de suffisamment d’information concernant la spécialité <i>Langues, cultures et patrimoines du Maghreb</i> .
Evaluation des étudiants	Là encore, difficile de tirer des conclusions d’ensemble car on ne dispose pas de suffisamment d’information concernant la spécialité <i>Langues, cultures et patrimoines du Maghreb</i> .
Suivi de l’acquisition des compétences	Difficile de tirer des conclusions d’ensemble car on ne dispose pas de suffisamment d’information concernant la spécialité <i>Langues, cultures et patrimoines du Maghreb</i> .
Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés est assez faible et demeure, pour les deux spécialités, largement « artisanal » et irrégulier. Un effort pourrait

	être entrepris dans ce domaine.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Les procédures d'autoévaluation et les conseils de perfectionnement sont inexistantes.

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- L'originalité des deux spécialités.
- La solidité de l'équipe pédagogique de la spécialité *Etudes sur les Amériques*.
- Le fort adossement à la recherche, en particulier pour la spécialité *Etudes sur les Amériques*.

Points faibles :

- Le manque de cohérence d'ensemble de la mention.
- Le déséquilibre entre les deux spécialités.
- De nombreuses « petites faiblesses » qui ternissent un ensemble pourtant solide.
- Fragilité de la spécialité *Langues, cultures et patrimoine du Maghreb*.

Conclusions :

Le master *Cultures et Sociétés* est une formation globalement originale. L'effort porté par les équipes pédagogiques sur l'apprentissage actif et la pratique de la recherche par les étudiants est un point fort. De même, le parcours « professionnel » est réellement professionnalisant et tourné vers les milieux professionnels concernés.

Toutefois, ce master cumule un certain nombre de faiblesses, a priori corrigibles (déséquilibre «Amérique du Sud»/« Amérique du Nord » pour la spécialité *Etudes sur les Amériques*, faiblesse relative de la dimension internationale de la spécialité *Langues, cultures et patrimoines du Maghreb*, etc.), en plus de problèmes plus structurels liés au manque de cohérence d'ensemble de la mention dont les deux spécialités n'ont pas beaucoup en commun. La mise en place d'un tronc commun, en particulier en M1, pourrait permettre d'améliorer cette cohérence d'ensemble.

Éléments spécifiques des spécialités

Etudes sur les Amériques

Place de la recherche	La recherche est particulièrement présente dans cette spécialité (grâce aux mémoires recherche que les étudiants doivent rédiger, aux séminaires méthodologie de la recherche, à l'implication dans la vie des unités de recherche auxquelles sont adossées les spécialités, etc.) Le « plus » de cette spécialité est de proposer aux étudiants de M2 de publier dans la revue Orda (« l'Ordinaire
-----------------------	---

	des Amériques »).
Place de la professionnalisation	La professionnalisation est très présente au sein du parcours professionnel. Elle semble plus superficielle pour le parcours recherche (et porte essentiellement sur la recherche et, en second lieu sur l'enseignement).
Place des projets et stages	Les stages et projets occupent toute la place souhaitée. Un stage de quatorze semaines minimum est obligatoire pour les étudiants du parcours professionnel. Le stage à l'étranger est préféré. Pour le parcours recherche, le stage est possible et un séjour de terrain/recherche à l'étranger est encouragé.
Place de l'international	Globalement bonne, la place de l'international est néanmoins inégale : la spécialité dispose d'un réseau considérable de contacts en et sur l'Amérique Latine (au bénéfice des étudiants), mais moindre en Amérique du Nord.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	L'accès au M1 ouvert à tous les étudiants, à qui il est demandé dès les premiers contacts d'établir un sujet de mémoire et qui sont très vite dirigés vers un directeur de mémoire. Pour l'accès au M2 recherche, un critère important est d'avoir mené à bien un travail de recherche en M1 (et, sauf exception, de pouvoir justifier d'une note d'avoir obtenu une note minimale de 14/20 au mémoire de M1). Le recrutement (en deux vagues : juin et septembre) se fait sur dossier, contrairement au master professionnel, dont le recrutement se décline en deux temps : première sélection sur dossier et sélection finale sur entretien (avec un jury de deux personnes). Certains étudiants souhaitant intégrer le master recherche, mais dont le projet recherche n'est pas assez solide sont réorientés vers le master professionnel.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Rien de particulier ne se dégage dans ce domaine, tout semble conforme. Le numérique ne semble pas utilisé comme support pour les cours ou dans le cadre d'enseignements à distance par exemple, mais trois UE portent sur l'informatique au sens large (et notamment la bonne utilisation d'un certain nombre de logiciels par les étudiants).
Evaluation des étudiants	Tous les enseignements sont évalués en contrôle continu. En M1, les différentes UE peuvent se compenser (à l'exception de l'UE «mémoire», dont une note inférieure à la moyenne bloque le passage de l'étudiant en M2-passage par ailleurs non automatique). A l'inverse, pour obtenir le M2, l'étudiant doit obtenir la note de 10/20 à toutes les UE.
Suivi de l'acquisition des compétences	Très peu d'informations fournies sur ce sujet. Si ce n'est que l'annexe descriptive du diplôme peut être obtenue par tout étudiant qui la demande.
Suivi des diplômés	Rien ne semble exister dans ce domaine.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Les procédures d'autoévaluation et les conseils de perfectionnement sont inexistantes.

Langues, cultures et patrimoines du Maghreb

Place de la recherche	La recherche est présente (mémoire en M2-, les séminaires méthodologie de la recherche, l'implication dans la vie des unités de recherche auxquelles est adossée la spécialité).
Place de la professionnalisation	La professionnalisation existe et porte essentiellement sur la recherche et, en second lieu sur l'enseignement, mais pourrait être améliorée.
Place des projets et stages	Le stage est possible, mais pas obligatoire ; un séjour de terrain/recherche à l'étranger est encouragé.
Place de l'international	La place de l'international n'est pas explicitée dans le détail. Du reste, malgré des efforts, les échanges internationaux de cette spécialité semblent encore largement se concentrer sur la Tunisie.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Peu d'informations précises. Les étudiants semblent venir, pour beaucoup, de la licence LLCER arabe. D'autres semblent venir d'universités étrangères.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Pas d'informations.
Evaluation des étudiants	Pas d'informations.
Suivi de l'acquisition des compétences	Pas d'informations.
Suivi des diplômés	Pas d'informations fournies.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Les procédures d'autoévaluation et les conseils de perfectionnement sont inexistantes.

Observations de l'établissement

Master

Mention : Cultures et Sociétés

Référence de l'avis : A2016-EV-0311383K-S3MA160010946-010830-RT

■ Observations :

Lien entre les spécialités *Etudes sur les Amériques* et *Langues, cultures et patrimoines du Maghreb* et déséquilibre relevé : les deux spécialités ont des histoires, des tailles et des parcours différents. La spécialité Maghreb est plus jeune, avec une équipe plus restreinte (du département d'histoire et de la section d'arabe), un nombre d'étudiant moins important mais en constante augmentation (cf. suivi des inscriptions) mais qui doit son existence à la mutualisation de 100 heures de méthodologie de la recherche en sciences sociales assurée en grande partie par l'IPEAT. Il en est de même pour le déséquilibre entre l'histoire et l'arabe : ce master est le seul offert aux étudiants d'arabe alors que ceux d'histoire ont plusieurs possibilités dont celui-ci

Place de la recherche : La recherche est présente (mémoire en M2, séminaires méthodologie de la recherche, l'implication dans la vie des unités de recherche auxquelles est adossée la spécialité)

Place de la professionnalisation: La professionnalisation existe et porte essentiellement sur la recherche et, en second lieu sur l'enseignement, mais pourrait être améliorée. Elle s'étendait métiers de traduction, de la médiation, de la sécurité (police, gendarmerie) et du livre ainsi que ceux du tourisme et du patrimoine

Place des projets et stages: Le stage est possible mais pas obligatoire; un séjour de terrain/recherche est encouragé. Tous les étudiants ont effectué un stage suivi d'un rapport évalué.

Place de l'international: La place de l'international n'est pas explicitée dans le détail. Du reste, malgré des efforts, les échanges internationaux de cette spécialité semblent encore largement se concentrer sur la Tunisie. Des conventions de stage sont en cours de signature avec le Maroc (centre Jacques Berque de Rabat) et l'université d'Alger II Bouzeréah.

Recrutement, passerelles et aide spécifique à la réussite : Cf. dispositifs au niveau de l'établissement dans le dossier: champ de formation Arts, Lettres, Langues, Philosophie.

Modalités d'enseignement et place du numérique: En plus de ce qui est proposé au niveau de l'établissement par la DTICE en direction de tous les étudiants, offre spécifique de compléments de cours et d'enregistrements sur la plateforme IRIS, et de la formation par correspondance par le biais du service d'enseignement à distance

Évaluation des étudiants: Tous les étudiants sont évalués en contrôle continu ou en contrôle terminal. En Master 1, toutes les U.E. peuvent se compenser à l'exception de l'U.E. de mémoire dont une note inférieure à la moyenne bloque le passage en M2.

Suivi de l'acquisition des connaissances : L'annexe descriptive au diplôme, déjà jointe en annexe, précise les compétences acquises.

Suivi des diplômes: Le taux des réponses aux enquêtes de l'OVE peut être amélioré. Création d'une lettre semestrielle aux anciens étudiants du Master Maghreb pour les informer de nos activités et obtenir de leurs nouvelles.

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation: Nous réfléchissons aux modalités de la mise en place du Conseil de perfectionnement et des procédures d'autoévaluation. Pour cette dernière, cf. dossier champ et procédures mises en place pour tout l'établissement en lien avec le schéma directeur de l'évaluation des formations et des enseignements (sur souhait de l'équipe pédagogique).